

nous terminons ces lignes. Un Triduum de prières et de prédications a préparé les fidèles à la grande fête du 2 mai. L'orateur Franciscain a été à la hauteur de sa tâche. Pendant ces fêtes, efforçons-nous d'offrir au Santo Bambino l'or de notre foi, l'encens de notre prière et la myrrhe de notre mortification et de nos sacrifices. Tel a été le thème développé pendant trois jours.

Le dimanche 2 mai était attendu avec impatience. Le matin à 7 heures, son Em. le Cardinal Satolli célébra la Messe de Communion générale. Après avoir fait entendre à la foule son éloquente parole, le Prince de l'Eglise distribua aux Fidèles le Pain des Anges, pendant une heure et demie. Ne pouvant suffire au nombre des Communiant, un Père du Couvent dut le remplacer pendant qu'il achevait le Saint Sacrifice.

A neuf heures nous pénétrions avec peine dans la célèbre Eglise parée avec une splendeur nouvelle ; trouver une place libre était à peu près impossible ; ces milliers de personnes de toutes conditions qui remplissaient les trois nefs, devaient pour la plupart rester debout, immobiles durant l'espace de trois heures. A 9 heures $\frac{1}{2}$ Son Em. le Card. Rampolla, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, faisait son entrée ; elle fut bientôt suivie de la lecture des documents pontificaux par lesquels Léon XIII ouvrait le trésor des Indulgences de l'Eglise pendant cette huitaine, et autorisait le couronnement de la statue miraculeuse par le Vénérable Chapitre de St Pierre, qui avait pris place, ainsi qu'un bon nombre d'Evêques, autour du Sanctuaire. La Grand'Messe fut célébrée par Mgr Casetta Patriarche d'Antioche et Vice-Gérant de Rome. La Chapelle Sixtine, sous la direction du célèbre Mustapha, nous procura le plaisir d'entendre ces chants qui lui ont justement créé une réputation universelle : l'orgue devait se taire pendant toute la cérémonie, n'étant pas en usage dans la Chorale du Vatican. Nos frères du Tiers-Ordre, revêtus de leur costume religieux, étaient là faisant suite au chœur des Chanoines et des Prélats ; leur tenue respectueuse, leur promptitude et leur habileté à se prêter à tous les exercices étaient pour tous un vrai sujet d'édification.

La Grand'Messe terminée, en un clin d'œil le maître autel est transformé en trône élevé, au sommet duquel apparaît l'Enfant Jésus tout étincelant d'or et de pierreries : on y parvient par un escabeau assez large pour permettre aux trois Ministres revêtus des plus riches ornements de le gravir tout à l'heure, un